

lier. Coq-Nègre, noir des pieds à la tête, apparut sur le seuil.

“Qu’as-tu à me dire?” demanda vivement Poulailier. Coq-Nègre s’avança.

“Tête-Verte est mort ! dit-il.

—Hein ? fit M. C en tressaillant.

—Tête-Verte est mort ? répéta Poulailier.

—Oui, dit Coq-Nègre.

—Où ? Comment ? Que sais-tu ?

—Il est étendu sur le pavé de la rue des Cordeliers, devant la maison qui fait le coin de la rue Hautefeuille, et il a le cou entouré d’un lacet rouge. Il est mort étranglé, voilà ce que je sais.

—Il est mort ? répéta M. C.

—Oui.

—Et sa mort remonte-t-elle à longtemps ?

—Je ne crois pas : il était froid déjà, mais le corps n’était pas encore roide.

—Qu’as-tu fait ?

—Rien ! En constatant cette mort, je suis accouru pour prendre vos ordres.

—Tu n’as rien dit ?

—Pas un mot à personne.

—Alors, dit Poulailier, viens et conduis-nous.”

Coq-Nègre se précipita vers la porte. Poulailier invita, avec un geste énergique, M. C à le suivre.

Tous trois descendirent l’escalier et s’élancèrent sur la place Saint-André-des-Arts.

---